

Église Protestante Libre de Saint-Marcellin
Prédication du 5 avril 2015
Pâques : Jean 20:1-18
Frédéric Maret, pasteur

1Le premier jour de la semaine, Marie-Madeleine se rendit au tombeau dès le matin, comme il faisait encore obscur ; et elle vit que la pierre était enlevée du tombeau. 2Elle courut trouver Simon Pierre et l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis.

3Pierre et l'autre disciple sortirent pour aller au tombeau. 4Ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau ; 5il se baissa, vit les bandelettes qui étaient là, pourtant il n'entra pas. 6Simon Pierre qui le suivait, arriva. Il entra dans le tombeau, aperçut les bandelettes qui étaient là 7et le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part. 8Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, entra aussi ; il vit et il crut. 9Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle Jésus devait ressusciter d'entre les morts. 10Et les disciples s'en retournèrent chez eux.

11Cependant, Marie se tenait dehors, près du tombeau, et pleurait. Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le tombeau 12et vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. 13Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit : Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. 14En disant cela, elle se retourna et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. 15Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. 16Jésus lui dit : Marie ! Elle se retourna et lui dit en hébreu : Rabbouni, c'est-à-dire : Maître ! 17Jésus lui dit : Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. 18Marie-Madeleine vint annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

Pâques est la principale fête chrétienne : nous célébrons le plus grand des miracles, notre plus grande source de joie : **Jésus est ressuscité** ! Pourtant Pâques est un peu éclipsé par d'autres commémorations.

En France et dans de nombreux autres pays de chrétienté sociale **on célèbre Noël avec beaucoup plus de tapage**. Même les Chrétiens ont tendance à considérer qu'il est plus important de commémorer la naissance de Jésus que sa Résurrection. Pourtant, les Évangiles ne nous rapportent pas la date de la naissance de Jésus, le 25 décembre est une pure invention. En revanche, il a plu à Dieu que la mort et la Résurrection de Jésus coïncident avec la période la plus importante du calendrier divin, institué en Lévitique 23 : Jésus est a porté nos péchés à la croix alors que les Juifs commémoraient la fin de l'esclavage en Égypte, ce qui est non seulement fortement symbolique, mais qui de plus nous donne une bonne raison de célébrer l'événement à ce moment-là de l'année.

Un autre événement qui, surtout **dans la tradition protestante**, tend à éclipser la Résurrection, c'est **la Croix**. Je suis frappé de constater qu'il y a dans nos recueils beaucoup plus de chants qui célèbrent la mort de Jésus que de chants à propos de sa Résurrection. Bien sûr, l'événement central de l'histoire, dans une perspective biblique, c'est le moment où le péché a été expié et le salut rendu possible. Mais n'oublions pas que si Jésus n'était pas ressuscité la mort n'aurait pas été vaincue et l'œuvre de Jésus pour notre salut n'aurait pas été achevée. Lorsque nous célébrons la Cène, nous mettons fortement l'accent sur la mort de Jésus, sur son corps brisé et son sang versé, mais la tendance est grande d'oublier que ce corps a été relevé, que le sang s'est remis à couler dans les veines du **Christ vainqueur de la mort**.

Les **disciples aussi ont eu du mal à comprendre** que la Résurrection était dans le plan de Dieu pour le salut. Jean écrit qu' « *ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, selon laquelle Jésus devait ressusciter d'entre les morts.* » Demain soir, nous lirons la fin du chapitre, où il est question du doute de Thomas. Nous nous souvenons aussi du désespoir des pèlerins d'Emmaüs¹.

Pourtant **Jésus avait promis** qu'il serait vainqueur de la mort. Il avait annoncé à ses disciples qu'il ne resterait dans les entrailles de la terre que trois jours et trois nuit² (nous constatons au passage que chronologie retenue traditionnellement selon laquelle Jésus serait mort un vendredi soir et ressuscité un dimanche matin ne correspond pas au texte biblique, mais laissons cela pour le moment). À Pâques nous célébrons la victoire de Jésus sur la mort, la force de Dieu qui peut tout, qui peut transformer nos vies. **Nous célébrons la victoire de l'espérance**. Nous célébrons l'amour de Dieu qui tient ses promesses. Le monde dans lequel nous vivons ne nous laisse guère de bonnes raisons d'espérer, et nous peinons parfois à porter sur l'avenir un regard optimiste et serein. Nombreux sont ceux qui ne nous donnent pas particulièrement l'impression d'être vraiment heureux, ni animés par une vraie espérance. Selon un sondage international de l'institut BVA publié le 3 janvier 2011 dans le journal « Le Parisien », **les Français sont les gens les plus pessimistes sur terre**, plus pessimistes et plus anxieux que les Irakiens et les Afghans !! Beaucoup semblent avoir abandonné l'idée que la vie puisse avoir un sens. La mort est partout présente, et elle nous guette à chaque pas. **À quoi bon naître, à quoi bon vivre, à quoi bon travailler et construire sa vie si tout cela doit, en définitive, nous être retiré un jour, puisque rien ici-bas n'échappe à l'usure du temps, à la vieillesse et à la mort ?**

Face à cette triste réalité de la mort, dont la Bible nous dit qu'elle est la conséquence du péché, **le message de Pâques résonne comme la seule vraie bonne nouvelle** capable d'éclairer notre nuit. Le Christ est ressuscité, et sa Résurrection est la promesse de notre propre résurrection et de la transformation de toutes choses, la nouvelle création de Dieu, quand le Christ reviendra. À ceux qui, déjà de son temps, mettaient en doute la réalité effective de la Résurrection du Christ, l'apôtre Paul a écrit : « S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, et il est les prémices de ceux qui sont décédés³ ».

Marie Madeleine, qui se rendit à la tombe de Jésus au matin où la Résurrection a été constatée, a été le tout premier témoin de ce miracle qui a changé tout le cours de l'histoire. Quelle surprise et quel étonnement cela a-t-il dû être pour elle qui avait suivi Jésus et qui avait vu son corps sans vie pendu au bois de la Croix, de constater que la lourde pierre de la tombe avait été roulée, et que le corps avait disparu ! Pourtant elle savait que tout était prêt pour la toilette funéraire de Jésus, car ses proches s'étaient faits à l'idée qu'ils ne le reverraient jamais plus. C'était compter sans la puissance du Dieu victorieux sur la mort. Marie Madeleine et les autres disciples de Jésus avaient oublié les prophéties. Elle-même se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait.

1 Luc 24:13-35

2 Matthieu 12:40

3 1 Corinthiens 15:16-20

Jean poursuit : « Comme elle pleurait, elle se baissa pour regarder dans le sépulcre; et elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds. Ils lui dirent: Femme, pourquoi pleures-tu ? Elle leur répondit: Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. En disant cela, elle se retourna, et elle vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit: Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit: Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai. Jésus lui dit: Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu: Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître ! ».

A l'étonnement et à la perplexité de Marie Madeleine au sujet de la disparition du corps, répond la lumineuse clarté de la Révélation divine : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, il est ressuscité » ! est-il écrit dans le récit de Luc. Le Seigneur de la vie n'est pas à chercher parmi les morts ! **Celui qui cherche Dieu et qui veut nourrir son espérance ne doit pas arrêter son regard aux choses passagères de ce monde**, sur lesquelles plane l'ombre de la mort. « Ne cherchez pas parmi les morts celui qui est vivants » ! La mort n'appartient pas à la réalité divine, à l'être de Dieu. « Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants⁴ » !. Aussi la mort n'a-t-elle pas pu retenir le Christ.

La Résurrection de Jésus est la manifestation suprême de la puissance de Dieu, qui peut tout pour nous. Elle est le gage de notre propre résurrection à venir. Dieu n'a pas voulu que Jésus reste prisonnier de la mort. Il ne le veut pas pour nous non plus. Le paradis est décrit très simplement à la dernière page de la Bible, dans le livre de l'Apocalypse : « Voici la demeure de Dieu avec les humains ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. **Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur**, car les premières choses ont disparu ». Telle est l'espérance chrétienne. C'est cela que ce temps de Pâques mais aussi le temps du deuil doit nous rappeler : nous sommes tous des rebelles séparés de Dieu mais Dieu est amour et il nous appelle à la réconciliation pour qu'au delà de la mort nous demeurions avec lui.

La réalité de Pâques ce ne doit pas être réduite non plus à la promesse d'une vie meilleure dans l'éternité. La joie de Pâques, c'est la certitude du Christ victorieux à nos côtés, qui veut fortifier nos vies, qui veut nous donner chaque jour des raisons d'espérer, qui veut que chaque matin en nous levant, même dans des conditions difficiles, même dans une cellule de prison, dans une chambre d'hôpital, nous soyons animés de l'espérance chrétienne : Dieu est avec moi pour que moi aussi je me relève, pour que j'aie de l'avant, pour qu'en mettant ma vie en règle avec Dieu, en marchant à la suite du Christ, je ressuscite avec lui.

Paul écrit : « Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, **cherchez les choses d'en haut**, où le Christ est assis à la droite de Dieu. **Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre⁵** ». Les choses d'en haut, ce sont ces choses qui regardent le Royaume de Dieu, ces réalités célestes dont dépend en réalité toute notre vie et toute la vie du monde. Que signifie vraiment pour nous le message de la Résurrection du Christ, et en quoi celui-ci a-t-il radicalement changé, pour nous, le cours des choses ? « Si quelqu'un est en Christ, dit l'apôtre Paul, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées. Voici, toutes choses sont devenues nouvelles⁶ » ! Elle est là, la véritable puissance de la Résurrection, la Bonne Nouvelle de ce matin de Pâques ! La réalité de Pâques est non pas simplement la célébration d'un événement qui a eu lieu il y a deux mille ans mais bien la possibilité qui nous est offerte aujourd'hui de vaincre le mal et toutes les puissances de mort par la foi au Christ vainqueur.

4 Luc 20:38

5 Colossiens. 3.1

6 2 Corinthiens. 5.17

Pour chacun d'entre nous, la réalité de Pâques, ce doit être la prise de conscience que notre Dieu peut tout, que nous ne sommes pas prisonniers de la mort, que nous ne sommes pas prisonniers de ce monde accablé par la souffrance. Une autre réalité nous attend au delà de la mort, mais nous sommes déjà vainqueurs en deçà de la mort. Nous devons mener nos vies quotidiennes en compagnie du Christ Ressuscité, en ayant pleinement conscience de sa présence et de son amour, nous devons marcher dans ses pas, lui remettre nos vies et lui faire confiance. Que le monde et ses tristes réalités nous accablent, nous ne sommes pas du monde. Notre réalité est ailleurs, la vérité ne jaillit pas du monde, elle ne jaillit pas de l'univers, elle ne jaillit pas de notre propre cœur, elle jaillit du Ciel, du Dieu Tout-Autre, le Dieu puissant qui a ressuscité Jésus. Notre identité véritable est céleste, elle est en Christ, notre avenir est en Christ, notre présent est en Christ et même notre passé doit être considéré à la lumière de l'amour et de la puissance de Dieu manifestés en Christ.

Nous devons nous nourrir de Christ, de son amour, de sa puissance, de sa vie, de sa victoire. C'est ce que nous manifestons en prenant la Cène...